

Quoi de neuf et d'excitant?

(Galates 3:26-29)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ÉCRB le dimanche 12 août 2012)

Prenez du temps pour penser à vous!+Voilà un conseil que nous donne souvent, particulièrement en ce temps-ci de l'année où plusieurs prennent des vacances. Prenez du temps pour penser à vous!+Trouvez-vous ça intéressant et utile de penser à vous? D'entrée de jeu, je vous donne un meilleur conseil: prenez du temps pour penser à Jésus. N'est-ce pas beaucoup plus intéressant et utile de penser à Jésus que de penser à nous? Prenez du temps pour penser à Jésus. Un serviteur de Dieu qui avait bien compris cette vérité aimait dire: Pour chaque regard que vous portez sur vous-mêmes, portez-en au moins dix à Jésus.+(Robert Murray McCheyne)

Nous reprenons ce matin notre étude de l'épître aux Galates. Les quatre derniers versets du chapitre 3 de l'épître aux Galates sont pleins de Jésus, et nous poussent à penser à Lui, comme tout le reste de l'épître d'ailleurs. Tout au long de cette épître, Paul braque les projecteurs sur Jésus. Dans ces versets 26 à 29 de Galates 3, l'apôtre Paul a trois points; ou si vous préférez, Paul expose trois conséquences de notre union avec Jésus-Christ par la foi:

1. Par l'union avec Jésus, nous entrons dans la famille de Dieu; ce n'est pas rien!
2. Par l'union avec Jésus, nous sommes reliés très intimement ensemble dans la famille de Dieu; tout snobisme est interdit!
3. Par l'union avec Jésus, nous recevons le plein héritage que Dieu a pour Sa famille; nous sommes les héritiers les plus heureux du monde!

Reprenons ces magnifiques et très précieuses vérités, et voyons comment elles transforment nos vies aujourd'hui.

Premièrement, par l'union avec Jésus, nous entrons dans la famille de Dieu; ce n'est pas rien!

L'apôtre Paul, inspiré de Dieu, écrit au verset 26: **Í Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Christ-Jésus.Í**

Le mot nous+est super important ici; on le retrouve aussi au verset 27 et au verset 28. Pourquoi cette insistance sur ce nous+? Il ne faut pas oublier que les Judaïsants prétendaient que les Juifs étaient les seuls à être les enfants d'Abraham. Ils traitaient les non juifs croyants comme des personnes de seconde classe. Ils voulaient leur claquer la porte au nez.

Selon les judaïsants, ces croyants non juifs ne pouvaient pas être les enfants d'Abraham à moins de se soumettre à la circoncision et à la loi de Moïse, ce joug écrasant que nul ne peut porter (Actes 15:10). Paul avait déjà dit en Galates 3:7: Reconnaissez-le donc: ceux qui ont la foi sont fils d'Abraham. Leur confiance en Jésus, sans l'aide de la loi, procure ce privilège aux non Juifs: ils sont les véritables héritiers d'Abraham en vertu de leur foi. Reconnaissez-le donc: ceux qui ont la foi sont fils d'Abraham.

Paul dévoile maintenant une vérité plus grande encore, un privilège sans pareil: tous ceux qui croient ne sont pas seulement fils d'Abraham, mais ils sont aussi fils de Dieu Lui-même! Fils de Dieu! Paul enseigne que ce statut filial en relation à Dieu est la culmination de l'alliance de la promesse faite à Abraham. L'alliance de la promesse octroie aux croyants l'incomparable statut de fils de Dieu. Pour qui au juste? Pour tous ceux qui croient. Nous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ.

Qu'est-ce que le statut d'enfants de Dieu implique? Toutes sortes de magnifiques privilèges, comme par exemple une vraie relation d'amour permanente avec Dieu (Jean 10:27-29), l'accès direct et immédiat auprès de Dieu (Romains 5:1-2), la confiance dans la provision du Père (Matthieu 6:31-34), le secours en toute détresse, et mille autres merveilleux bienfaits.

L'âme trouve ici de quoi se rassasier et se désaltérer. Voilà la raison d'une véritable adoration du coeur. En tant que croyants, sommes-nous suffisamment conscients de ce privilège qui est le nôtre en Jésus-Christ? De toute évidence, les Galates n'avaient pas bien saisi ce que Dieu avait déjà fait pour eux en Son Fils. Dans cette union avec Jésus qui nous fait enfants de Dieu résident notre assurance dans la prière, l'espoir dans l'obscurité, la joie dans l'adversité. C'est ici le cimetière de nos craintes, et la source de notre courage et hardiesse. C'est aussi le moteur d'un service actif pour le Seigneur.

Cette relation privilégiée avec Dieu nous appartient par la foi en Jésus-Christ. La foi en l'oeuvre de Jésus, et non pas l'appui sur nos propres oeuvres, comme les Judaïsants le prétendaient.

J'ai deux beaux-frères, un au Québec et un en Nouvelle-Écosse qui ne se sont jamais rencontrés, mais lorsqu'ils me téléphonent, ils me disent souvent: Quoi de neuf et d'excitant? Quoi de neuf et d'excitant? En réalité, dans nos vies quotidiennes, nous n'avons pas réellement besoin de toujours avoir du neuf et

de l'excitant; mais nous avons besoin d'approfondir les richesses qui sont les nôtres en Jésus-Christ, et quand nous faisons ça, il n'y a rien de plus excitant!

Premièrement, donc, par l'union avec Jésus, nous entrons dans la famille de Dieu; ce n'est pas rien!

Deuxièmement, par l'union avec Jésus, nous sommes reliés très intimement ensemble dans la famille de Dieu; tout snobisme est interdit!

L'apôtre Paul, inspiré de Dieu, écrit aux versets 27 et 28: **Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Christ-Jésus.**

Pourquoi faire intervenir le baptême ici? Le baptême symbolise de façon visible notre union avec Jésus-Christ. C'est une doctrine centrale de la théologie de Paul. Le chrétien est uni à Jésus par la foi. Et le signe de notre union à Jésus par la foi est le baptême. Être uni à Jésus-Christ signifie que nous sommes connectés à tout ce que le Fils de Dieu a fait pour notre salut. Nous participons à Sa vie obéissante, à Sa mort et à Sa glorieuse résurrection. La foi effectue notre union avec le Fils de Dieu; le baptême en constitue le signe extérieur et visible.

Le baptême évoque la vérité que les croyants ont déposé le vêtement de leur péché, et ont été revêtus de la justice du Fils de Dieu: "Vous avez revêtu Christ", écrit Paul. Il n'est jamais dit que les adeptes de Confucius, de Bouddha ou de Mahomet ont revêtu ces hommes auxquels ils s'identifient et dont ils suivent les enseignements. Tout comme vous revêtez des nouveaux vêtements, votre baptême vous rappelle que vous avez été habillés de Jésus-Christ, enveloppés par Lui et de Lui comme par un vêtement. (Ésaïe 61:10)

Le verset 28 nous rappelle que quand on parle du salut, il n'y a pas de différences entre nous: nous avons tous également besoin du salut; nous sommes tous également incapables de nous sauver nous-mêmes à cause de nos fautes; nous avons tous besoin du même Sauveur par la même foi. C'est la raison pour laquelle Paul s'oppose si vigoureusement aux Judaïsants qui, eux, élevaient des frontières dans l'Église, des divisions: les Juifs d'un côté, les non Juifs de l'autre. Paul explique ici que ces barrières qui divisent ont été détruites par Jésus. Tout snobisme est exclu.

Les Pharisiens priaient chaque matin: "Merci Seigneur d'avoir fait de moi un Juif,

et non pas un non Juif; un homme, et non pas une femme; un homme libre, et non pas un esclave.+L'œuvre de Jésus détruit complètement cette façon tordue de penser. (Éphésiens 2:11-22)

Quand nous affirmons que le Fils de Dieu a aboli ces distinctions, nous ne voulons pas dire qu'elles n'existent plus dans tous les sens, mais qu'elles n'ont plus d'importance. Elles ne créent plus une barrière à la communion. Nous nous reconnaissons tous comme égaux, frères et soeurs en Jésus-Christ. Par la grâce de Dieu, nous résistons à la tentation de nous mépriser les uns les autres, ou de nous traiter les uns les autres avec un air supérieur, parce que nous savons que nous sommes tous une seule personne en Jésus-Christ. %Nous êtes un en Christ-Jésus+, dit Paul.

De nos jours, Galates 3:28 est parfois cité par des gens qui n'ont aucun intérêt pour la Bible. Pourquoi est-ce qu'ils le citent? Pour défendre certains buts du mouvement de la soi-disante libération de la femme, ou encore pour essayer de justifier les pratiques homosexuelles. Ils prennent ce texte hors contexte, et le tordent.

Des féministes prétendent que Galates 3:28 a une priorité sur tous les autres versets de la Bible. Selon eux, Galates 3:28 abolit toutes les distinctions entre hommes et femmes. Un homosexuel conclut pour sa part de ce verset 28 que Dieu ne fait pas de cas de l'orientation sexuelle que nous choisissons. Selon lui, Dieu abolit toutes les distinctions sexuelles. Il faudrait, selon cet homosexuel, approuver le mariage entre des conjoints de même sexe.

Ces personnes tordent la Parole de Dieu. Galates 3:28 répond à la question: %Qui peut devenir un enfant de Dieu, et sur quelle base?+La réponse est que quiconque, peu importe sa race, son sexe et son statut civil, peut devenir un enfant de Dieu par la foi en Jésus-Christ. L'Évangile est pour toutes sortes de monde. En Galates 3:28, Paul ne réfléchit pas aux relations personnelles à l'intérieur du corps de Christ; mais il réfléchit au fondement pour devenir membre du peuple de Dieu.

Il faut replacer ce verset 28 dans son contexte. Le enjeu central en Galates 3 et 4, c'est le rôle de la loi en relation avec la foi. Un thème secondaire fort est que les Juifs et les non Juifs viennent au Seigneur tous les deux par la foi. Paul enseigne que la loi n'est pas la route spéciale pour approcher Dieu, une route qui serait ouverte uniquement pour les Juifs; mais la loi condamne Juifs et non Juifs. La loi est un remède imaginaire à un problème réel; le vrai remède est la foi. Parce que

toutes les sortes d'hommes sont sous le jugement de Dieu et peuvent être sauvés uniquement par la foi, Paul insiste que tous les hommes viennent au Seigneur sur un pied d'égalité: leur race, leur statut d'esclave ou d'homme libre, leur sexe n'ont aucun effet sur un quelconque droit à se tenir devant Dieu. Le point principal soulevé au verset 28 est que les distinctions entre hommes et femmes, Juifs et Grecs, esclaves et hommes libres n'ont aucune importance lorsqu'il s'agit de recevoir le salut. C'est la foi en Jésus-Christ qui fait la différence, peu importe le sexe, le statut social ou la race.

Ce verset 28 ne doit donc pas être utilisé pour prétendre qu'il n'y a plus de distinction de fonctions et de devoirs dans la famille ou dans l'église. Une telle interprétation est étrangère au contexte. Tout ce que Paul veut dire, c'est que les différences raciales, sociales et de genre n'impliquent pas une inégalité spirituelle devant Dieu. Nous sommes chrétiens, héritiers de la promesse de Dieu faite à Abraham, bien avant d'être Canadiens, asiatiques, riches, pauvres, hommes, femmes, ou quoique ce soit d'autre.

L'essentiel ici porte sur la façon dont nous entrons dans une relation salvatrice avec Dieu, et non pas sur les implications qui découlent de cette relation. Le même Paul qui écrit: «Il n'y a plus ni homme ni femme» écrit aussi: «Le mari est le chef de la femme comme Christ est aussi le Chef de l'Église.» (Éphésiens 5:23) Ces énoncés ne sont pas contradictoires. Le premier concerne l'égalité dans le salut; le deuxième concerne les relations mari-femme telles que créées par Dieu. Les deux vérités coexistent sans contradiction dans le Nouveau Testament; il nous faut donc donner un poids égal aux deux.

Cette vraie unité chrétienne, que l'on trouve uniquement en Jésus-Christ, est ineffablement précieuse. Elle trouve son expression dans l'amour pour les frères et soeurs croyants, dans la fraternité dans l'Évangile, dans le partage des souffrances, dans une affection mutuelle, dans la prière les uns pour les autres, dans la réjouissance commune en Jésus-Christ, etc...

Donc, premièrement, par l'union avec Jésus, nous entrons dans la famille de Dieu; ce n'est pas rien! Deuxièmement, par l'union avec Jésus, nous sommes reliés très intimement ensemble dans la famille de Dieu; tout snobisme est interdit!

Finalement, troisièmement, par l'union avec Jésus, nous recevons le plein héritage que Dieu a pour Sa famille; nous sommes les héritiers les plus heureux du monde!

L'apôtre Paul, inspiré de Dieu, écrit au verset 29 **Et si vous êtes à Christ, alors vous êtes la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse.**

Vous croyez en Dieu? Vous êtes héritiers selon la promesse. Quel est votre héritage? La Bible déclare qu'en vertu de votre relation avec Jésus-Christ, par la foi, vous êtes pardonnés pour toujours de tous vos péchés (Actes 10:43), vous êtes réconciliés avec Dieu (2 Corinthiens 5:18-19), vous êtes les enfants adoptés par Dieu (Galates 4:4-7), vous avez la vie éternelle et toutes sortes d'autres bénédictions incomparables.

Des vérités aussi merveilleuses ne doivent laisser aucun doute quant à notre identité réelle et à la raison de notre présence ici-bas! Aucun doute! Quand nous savons que notre identité est en Jésus-Christ, nous n'avons pas de crise d'identité. Nous sommes en paix!

Avez-vous déjà vécu une crise d'identité, une période de votre vie où vous vous demandiez qui vous étiez réellement, et pourquoi vous étiez ici-bas? Les adolescents traversent parfois une période où ils se demandent qui ils sont; et ils essaient de s'adapter à leur cercle d'amis tout en cherchant à connaître le sens de la vie. Dans la quarantaine, ou dans la cinquantaine, certaines personnes luttent avec leur identité, peut-être parce qu'elles sont déçues de ne pas avoir accompli tout ce qu'elles espéraient. Dans la vieillesse, des gens se rendent compte que la vie tire à sa fin, et ils se demandent quel genre de personnes ils sont devenus.

Les chrétiens ne sont pas exempts de telles questionnements; il est donc très important de se rappeler ce que Dieu dit au sujet de notre identité. Il n'y a rien de plus encourageant que de se souvenir de ce que Jésus-Christ a fait quand Il nous a rachetés. Nous sommes héritiers selon la promesse!

Comment vous définissez-vous? Qui êtes-vous? Quand quelqu'un vous demande de leur parler un peu de vous, que dites-vous? Si le fait que vous êtes chrétiens ne ressort pas au sommet de vos réponses, se peut-il que ce soit parce que vous élevez d'autres parties de votre identité au-dessus de Jésus? En tant que chrétien, la vérité la plus importante à notre sujet est que nous sommes en Jésus-Christ, enfants de Dieu, héritiers selon la promesse.

Plusieurs personnes de notre génération se fabriquent une philosophie de l'absurde. Plusieurs personnes croient que la vie n'a ni sens ni but. Nombreux

sont ceux qui avouent ne vivre pour rien. Ils ne possèdent ni ancre, ni sécurité, ni repos. Dans le langage de la Bible, ils sont perdus.

La promesse que en Jésus-Christ nous découvrons le sens de notre vie est des plus excitante. Ceux qui reçoivent cette promesse par la foi trouvent leur place à la fois dans l'éternité, dans la société, et dans l'histoire. Ils sont en relation avec Dieu comme Ses fils et Ses filles, ils sont en relation les uns avec les autres comme frères et soeurs dans la même famille, et ils participent à la succession du peuple de Dieu au cours des siècles.

Voilà la chose la plus excitante qui soit! Ce que nous avons le plus besoin, ce n'est pas avoir chaque jour du neuf et de l'excitant, mais c'est d'avoir une appréciation plus profonde de ce qu'il y a de plus excitant que tout au monde: notre union à Jésus-Christ par la foi et les infinis bienfaits qui en découlent. Voilà ce qui compte.

À la question "Qui suis-je?", les croyants peuvent répondre: "En Jésus-Christ, je suis un enfant de Dieu. Je suis uni à tout le peuple racheté de Dieu, passé, présent et futur. Je prends place dans la noble succession historique de la foi. Je ne suis plus un enfant abandonné, sans aucune signification dans l'histoire; je ne suis plus une épave emportée par les flots du temps. Au contraire, je découvre ma place dans le grand dessein de Dieu. Je suis la descendance de mon père Abraham; en Jésus, je suis devenu héritier de la promesse que Dieu lui a fait. C'est ma paix, mon repos, mon bonheur.+Amen!